

Texte du 12 octobre 2024

Inauguration du parcours Willi Münzenberg

Magali Teyzier, secrétaire de l'AEWM, guide-conférencière

Le 17 octobre 1940, deux chasseurs découvrent le corps d'un homme, en état de décomposition avancé, au Bois du Cognet situé dans la petite commune de Montagne en Isère. L'identité révélée par les papiers est celle de Willi Münzenberg, personnage politique majeur de l'entre-deux guerres. Mais en 1940 à Montagne, la mort de cet Allemand, comme il fut et est encore parfois nommé par les plus anciens, n'a pas ému la population. Aussi est-il inhumé dans la plus grande discrétion en ces temps troublés, dans le cimetière du village, où depuis on n'évoquait pas ou très peu cette macabre trouvaille. A l'aube des années deux mille, animé par la curiosité, Michel Jolland, va faire sortir de l'ombre la mort énigmatique de Willi Münzenberg et impulser la création de l'Association Européenne de Willi Münzenberg en avril 2022.

Cette toute jeune association, a déjà mené de nombreuses actions concrètes.

La toute première fut la restauration de la tombe, sur laquelle nous reviendrons un peu plus bas.

Le 14 juin 2023, soutenue par le Fonds citoyen franco-allemand, l'AEWM organisait la première journée franco-allemande à Montagne. Avec près d'une centaine de participants, cette première édition s'est placée sous le signe du succès confortant l'équipe à s'investir dans l'organisation d'une nouvelle journée franco-allemande ce 12 octobre 2024, toujours avec le concours financier du Fonds citoyen franco-allemand.

Localement, l'histoire de Willi Münzenberg se résumait le plus souvent au pendu de Montagne ou à l'Allemand. Aussi, il était important de vulgariser l'histoire de cet homme : son parcours politique, ses combats, sa mort et son inhumation. Dans cette perspective, dès le mois d'avril 2023, furent organisées des balades historiques de deux heures environ. Les visiteurs étaient au rendez-vous des différentes éditions de ce cheminement les conduisant du village au bois du Cognet pour s'achever au cimetière. Ce parcours accompagné d'une guide-conférencière membre de l'AEWM a donné lieu à une réflexion au sein de l'association ; partant du constat qu'*in situ* ne se trouvait aucun élément d'information mentionnant l'histoire de Willi Münzenberg, pas même la présence de sa tombe. Le village devait donc posséder une signalétique pour pallier cette absence.

Avec l'accord et le précieux soutien financier de la commune de Montagne, l'équipe franco-allemande s'est mise à la tâche. Après plus d'une année de concertation, d'échanges et de travail, ce projet autour d'une signalétique cohérente se concrétise le 12 octobre 2024 avec l'inauguration des panneaux mettant en lumière Willi Münzenberg. Ces trois panneaux ont trouvé leur place sur la commune. Le premier situé devant la mairie rappelle son rôle majeur durant l'entre-deux guerres, son exil en France en 1933, où il poursuit son combat contre la barbarie nazie puis contre Staline. Le second, implanté au lieu-dit du Bois du Cognet, évoque son internement au camp

de Chambaran, la macabre découverte au bois du Cognet et l'enquête sommaire menée par la gendarmerie de St-Marcellin. Enfin le troisième, installé à l'entrée du cimetière, renseigne sur son inhumation, l'histoire de sa tombe et la naissance de l'Association Européenne Willi Münzenberg.

Cette signalétique répond à deux objectifs principaux. D'abord, comme cela a été souligné, faire connaître l'histoire de Willi Münzenberg à Montagne, où jusqu'ici seule la tombe attestait sa présence. Les trois panneaux remplissent donc cette mission de vulgarisation et permet, pour ceux qui souhaitent en connaître davantage, d'accéder à une version plus complète en scannant un QR code présent sur chacun des panneaux. Ensuite, axer le parcours sur l'accessibilité du contenu.

Par leur hauteur et leur inclinaison, ces panneaux facilitent la lecture aux personnes à mobilité réduites (PMR). Chacun des panneaux possède un QR code qui renvoie à une version audio destinée aux personnes malvoyantes ou ayant du mal à entrer dans la lecture de textes. Toujours via le QR code, une version FALC (Facile A Lire et à Comprendre) est disponible. Il s'agit d'une technique d'écriture récente, répondant à une cinquantaine de règles, qui offre une version simplifiée de textes aux contenus parfois compliqués ou denses. Conçu pour les personnes atteintes de handicap mental, psychique ou handicap cognitif, comme les personnes dyslexiques, cette méthode est également très appréciée par des individus vieillissants, maîtrisant mal la langue française, les scolaires etc. Et plus généralement, l'AEWM a souhaité donner aux panneaux une sobriété et une clarté pour offrir une bonne lisibilité à tous. Cela passe par des choix graphiques tels que la couleur de fond, la police d'écriture, la mise en forme.

Nos pas nous conduisent ensuite aux portes du cimetière pour découvrir le troisième panneau du parcours, puis devant la tombe de notre personnage historique pour retracer les événements d'octobre 1940 à nos jours.

Lors de leur funeste découverte le 17 octobre 1940, deux chasseurs, Argoud et Gobertier, préviennent le Maire Mandier et le garde champêtre Belle. Les moyens de communication et de déplacement de cette époque étant ce qu'ils étaient, ce n'est que le lendemain que les gendarmes se présentent au Cognet où se trouve le cadavre afin de mener l'enquête qui conclut au suicide par pendaison de Willi Münzenberg. Ils sont accompagnés du docteur Carrier¹, qui fait état de la décomposition avancée du corps. Remontant ainsi la mort à plusieurs mois, il ne note pas de signe de violence, ce qui le conduit comme les gendarmes à la thèse du suicide et lui fait délivrer le permis d'inhumer.

Ce qui étonne, c'est l'absence de l'acte d'état civil relatif à l'inhumation qui, normalement, aurait dû être consigné en mairie. Aussi peut-on dater au 20 octobre cette inhumation au sein de l'espace nommé fosse commune du cimetière du village

¹ Il sera connu un peu plus tard pour son implication héroïque au sein de la Résistance y perdant la vie le 29 novembre 1943

de Montagne. D'après André Brun, un témoin contemporain de l'époque, une vingtaine de personnes assistèrent aux obsèques.

Babette Gross, la compagne de Willi Münzenberg, après de vaines recherches pour retrouver son compagnon, s'est exilée à Mexico. Alertée par ses amis suisses, à la suite de la parution d'un article au sein du journal *Volksrecht* en novembre 1940 annonçant la mort de Willi Münzenberg, Babette Gross écrit à la mairie de Montagne. Pour faciliter les démarches administratives en France, elle se fait passer pour son épouse. Elle se convainc alors que l'homme enterré à Montagne est bien son époux ; peut-être est-ce par la description des prothèses en or faite par le maire.

Dès 1941, Babette Gross va remercier la mairie pour la croix, très probablement en bois, déposée sur la tombe de son mari. Elle envoie de l'argent pour financer le fleurissement de sa tombe et œuvre pour lui offrir une sépulture décente. Pour cela, elle mandate Hans Schulz, secrétaire privé et ami de Willi Münzenberg.

Il faut attendre la vielle de la capitulation allemande pour que Hans Schulz se charge de cette mission. Dès avril 1945, il écrit à la mairie de Montagne, sous le nom de Hans Schulz-Douvrain, de son nom de résistant².

Il formule à la mairie une demande d'exhumation exceptionnelle du corps de Willi Münzenberg. D'après les échanges de courriers, on peut estimer à fin août-début septembre 1945 l'exhumation. Une demande avait été alors faite au procureur de Grenoble³. Les objets du défunt sont réclamés à la mairie, mais celle-ci possédait l'attestation stipulant que ces derniers avaient été confiés à la brigade de renseignements de la quatorzième région militaire en octobre 1940.

Vont s'établir des liens étroits entre Hans Schulz-Douvrain et le secrétaire de l'époque, Joseph Micoud, qui deviendra Maire de la commune plus tard.

Cette relation de confiance conduira Hans Schulz-Douvrain à donner à Joseph Micoud procuration dès 1946 afin que ce dernier se charge de l'achat officiel de la concession où fut inhumé Willi Münzenberg à la fin de l'été 1945. Cet achat eut lieu officiellement en 1948 pour la somme de 120 francs de l'époque, très probablement lors d'une mise à jour des concessions sur la commune.

En 1947, Babette Gross commande au marbrier Saint-Marcellinois, Gerarduzzi, une stèle, qui trouvera sa place en 1948. Lorsqu'elle écrit à son ami Meyer en 1947, elle lui donne une description précise de cette stèle en mettant notamment l'accent sur les « très grandes lettres monumentales ». La stèle est assez rare car elle est réalisée en bas-relief et non gravée comme la quasi-totalité des stèles présentes dans les cimetières. Un ouvrage remarquable mais qui reste très sobre et épuré de tous motif décoratif. Le design de celle-ci a été exécuté par un ami graphiste du couple.

² Réfugié en France il aura fini par rejoindre la résistance du côté de l'Ardèche, où son nom est mentionné sur les listes officielles

³ Celui de St-Marcellin fut transféré à Grenoble après la Seconde Guerre mondiale.

Babette Gross depuis son premier contact avec la mairie et sa première venue en août 1947⁴ a mis un point d'honneur à l'entretien et au fleurissement de la tombe de son mari. De nombreux courriers échangés avec la mairie l'atteste. Une somme d'argent était régulièrement envoyée par la veuve à cet effet, ainsi, de 1941 jusqu'à la fin des années soixante-dix, ce sont les gardes-champêtres successifs qui avaient la charge de fleurir la tombe. Ensuite, personne ne fut missionné pour le faire, mais chaque année à la période de la Toussaint, quelqu'un venait encore y déposer des fleurs. Des anonymes ou des dames du village soucieuses de fleurir les tombes sans famille.

Devant l'état vétusté de la tombe, Michel Jolland, s'est rapproché de M. Lavergne, maire de Montagne, afin de trouver des solutions visant à préserver la tombe du classement « abandon ». Pour que la requête soit valable, la mairie avait besoin d'une institution officielle, ce qui a conduit, sous l'impulsion de Michel Jolland et de l'historien allemand Bernhard Bayerlein, à la création de l'Association Européenne Willi Münzenberg en avril 2022 sous le mandat de M^{me} Corinne Mandier, l'actuelle maire de Montagne. La toute première mission de l'AEWM, au cours de l'été 2022 fut donc la restauration de la tombe grâce au financement de la fondation berlinoise Willi Münzenberg. Ces travaux ont consisté à la réalisation d'un entourage béton et au remplissage de gravier. L'année 2023, fut consacrée au nettoyage de la stèle par une spécialiste, Sophie Fagion. Une stèle dont le matériau nous réserve encore des mystères sur lesquels se penchent des passionnés de pierre qui, nous l'espérons, nous éclaireront prochainement. En 2024, des roses rouges artificielles ont été déposées. Trois roses rouges qui font échos à un poème écrit en 1915 par Willi Münzenberg lui-même lorsqu'il était en exil en Suisse. Poème, traduit par Micheline Revet de l'AEWM :

Si un jour je devais mourir,

Mettez-moi sur ma tombe

Trois roses, rouge foncé

Parce que je les aime tant

Et écrivez sur la pierre

En caractère rouge foncé :

« C'est avec son cerveau et son cœur,

Même si cela ne sert à rien,

Qu'il s'est efforcé d'atteindre la lumière. »

⁴ Elle viendra à Montagne à trois reprises 1947, 1950 et 1956.